

# Croissance: Les ressorts à ne pas occulter

• **L'industrie automobile, l'agroalimentaire, les services, les leviers**

• **Le BTP, les phosphates et les IMME reprennent**

• **La prévision du gouvernement devrait être revue fin mai**

**2016** sera-t-elle une année de très faible croissance? La question mérite d'être soulevée d'autant plus que le ministère des Finances avait fait part de son intention de revoir ou de maintenir la prévision du gouvernement vers la fin du mois. Ceci, bien évidemment en fonction des résultats de la campagne agricole. Pour le moment, des institutions nationales et internationales estiment qu'il serait difficile d'atteindre le taux de 3% prévu par la loi de Finances 2016. Pour certaines d'entre

elles, cette prévision pourrait même être divisée par deux, voire par trois. En cause, la perspective d'une mauvaise campagne agricole, ce qui était prévisible, vu le déficit pluviométrique qui frôlait les 50%, il y a deux mois. Depuis lors, la situation s'est nettement améliorée et la production agricole est jugée dans sa globalité performante à raison de 87%. Selon le ministère de l'Agriculture, malgré le plongeon de 70% de la récolte

céréalière, la valeur ajoutée du secteur ne devrait se contracter que de 7,5%. Ce n'est pas le niveau de baisse prévu par le HCP qui table sur une contraction de 11 à 15%. Sans oublier un élément positif tenant à la croissance non agricole qui devrait enregistrer une légère accélération d'un demi-point, selon le FMI. D'ailleurs la dernière estimation du Fonds est plus optimiste que

celles des institutions nationales. (Voir tableau ci-contre).

Le même optimisme est partagé par le Moniteur du commerce international (MOCI) qui crédite le pays d'un taux de 3,7%. A ses yeux, l'économie continuera

d'être soutenue par l'activité manufacturière et les services. Car, reposant sur les exportations, les investissements privés et le tourisme.

Pour le HCP, la valeur ajoutée hors agriculture a pro-

gressé de 2,5%, en variation annuelle, au lieu de 3% au quatrième trimestre 2015. Les activités non agricoles poursuivraient leur affermissement au deuxième trimestre 2016, au rythme de 2,4%, portées, essentiellement, par une amélioration de la production des branches tertiaires. Mais la croissance du secteur secondaire n'est pas en reste. Si l'industrie a modestement

évolué lors des trois derniers trimestres de 2015 avec une moyenne de 1,4% elle a franchi ce seuil pour réaliser un glissement annuel de 4,5%, au quatrième trimestre. Elle a ainsi dépassé la phase défavorable du cycle conjoncturel. Selon les industriels enquêtés lors de la dernière enquête de conjoncture du HCP, cette performance est attribuable à une demande soutenue, les ventes locales et étrangères se sont affermies en fin de 2015. L'indicateur climat des affaires, basé sur la synthèse des soldes d'opinion, confirme cette évolution favorable. Ceci est également conforté par l'apport positif des IMME et des industries de la chimie et la parachimie. C'est grâce bien évidemment au bon comportement de la construction automobile du matériel de transport, des produits métalliques et de la transformation des métaux. Des activités qui ont réalisé des progressions variant entre 8,5 et 9,5% en glissement annuel. A elle seule, l'industrie automobile a enregistré un bond de 21,4%. Quant aux IMME, elles se cantonnent

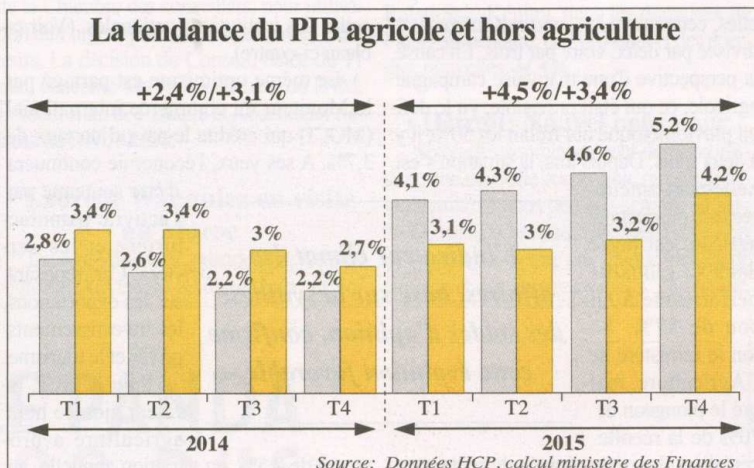
*L'indicateur climat des affaires, basé sur la synthèse des soldes d'opinion, confirme cette évolution favorable.*

## ANALYSE

# Croissance: Les ressorts à ne pas occulter

en pôle position avec une croissance de 7,7% en variation annuelle. En témoigne d'ailleurs, le niveau des exportations des câbles électriques qui a pratiquement doublé en variation annuelle. Les industries agroalimentaires restent sur leur tendance haussière. Leur valeur ajoutée a marqué un accroissement annuel de 4,5%, contribuant ainsi pour 4,6 points à la croissance globale du secteur. Cette évolution est corroborée par les augmentations annuelles des indices de production des conserves de poissons, des fruits et des légumes transformés et des autres industries alimentaires. Ces activités enregistrent une croissance à deux chiffres.

L'activité des mines se serait accélérée au premier trimestre 2016, atteignant 5,1%, en rythme annuel, au lieu de 2,1% le trimestre précédent. Ce regain de croissance est principalement stimulé par le raffermissement de l'activité des phosphates et dérivés. En variation annuelle, la production du phosphate brut s'est améliorée de 6,1%, au premier trimestre 2016. En revanche, la



*Au niveau du secteur agricole, la valeur ajoutée a enregistré une sensible progression de 13,5% au 4e trimestre 2015 contre une baisse de 1,3% à la même période de 2014, induite par la production céréalière de 115 millions de quintaux. De leur côté, les activités non agricoles ont enregistré leur meilleure performance depuis l'année 2012 pour afficher une croissance de 4,2% au 4e trimestre 2015 contre 2,7% au même trimestre de l'année précédente*

production des métaux non-ferreux aurait ralenti, suite au repli des expéditions du

plomb, du zinc et du cuivre, en ligne avec la baisse de leurs cours internationaux.

La reprise du secteur du BTP se confirme. Après la légère accélération enregistrée fin 2015, les activités de construction ont maintenu un rythme d'évolution positive au premier trimestre 2016. Les signes de redressement des activités du bâtiment sont perceptibles au niveau de la branche des matériaux de construction, en particulier le ciment, dont les ventes se seraient accrues de 5,2%, en variation annuelle, par rapport à la même période de l'année précédente. L'indice de production des minéraux de carrière avait, dans l'ensemble, enregistré une augmentation de 7,7%, au cours du dernier trimestre 2015, après neuf trimestres de croissance annuelle négative. A l'origine de ce mouvement de croissance, une légère reprise de la production des logements, qui avait atteint 206.973 unités, en 2015, soit une augmentation annuelle de 21,4%. Les anticipations des professionnels du secteur, recueillies dans le cadre de la dernière enquête de conjoncture du HCP, se seraient inscrites dans cette perspective, en tablant

sur une poursuite de l'évolution soutenue des carnets de commande et un affermissement de la production du secteur. Globalement, la valeur ajoutée de la construction aurait augmenté de 1,7%, au premier trimestre 2016, et devrait enregistrer une hausse de 2,1% au deuxième trimestre, en glissement annuel. Toutefois, ce n'est pas encore la vitesse de croisière. Le secteur peine toujours à retrouver sa dynamique d'avant 2009, du fait, notamment, de la persistance de certains facteurs négatifs. En premier lieu, la poursuite des faibles performances de l'investissement privé, plombées par la baisse des crédits accordés aux promoteurs immobiliers (-9,9% à fin février 2015, en variation annuelle année). Le segment du logement social, n'arrivant toujours pas à attirer les promoteurs immobiliers, constitue un deuxième facteur pénalisant pour la relance effective des activités de construction.

Pour sa part, la valeur ajoutée électrique a progressé de 2,9%, au premier trimestre 2016 après avoir crû, en moyenne, de 6,9% par trimestre en 2015. Cette décélération aurait été induite par une nette réduction de la production des centrales thermiques privées, dans un contexte de repli des quantités importées de charbon. L'essentiel de la production électrique aurait été assuré par une hausse de plus du tiers de la production des unités thermiques publiques à base de carburant et par un relèvement des importations d'électricité de 11,2%.

A l'opposé, le textile et cuir a peu évolué et ses perspectives restent modestes mais en valeur absolue, il génère encore une recette en devises de près de 50 milliards de DH à l'export et participe à la création de nombreux emplois. Sa croissance annuelle de 1% provient de la demande locale soutenue selon les soldes d'opinion de l'enquête de conjoncture du HCP. □

A.G.

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com